

ENCORE CHAMPIONS D'IMPROVISATION

Le bis des collégiens

Rochefort a remporté la 5^e édition du Trophée d'impro Culture et Diversité, à Paris

CORALINE BERTRAND

rochefort@sudouest.fr

Et de deux ! Lundi dernier, six collégiens de Rochefort ont remporté, comme en 2013, le Trophée d'impro Culture et Diversité face à Trappes (1). Une victoire « géniale », au cœur du théâtre Comedia à Paris et en présence du comédien Jamel Debbouze, du Premier ministre Manuel Valls et de la ministre de la Culture, Fleur Pellerin. Un trophée d'autant plus mérité que, cette année, huit villes participaient à la compétition, contre quatre en 2013 : Bordeaux, Brest, Chambéry, Lille, Lyon, Paris, Rochefort et Trappes, berceau du théâtre d'improvisation à la Jamel.

« Bien formés »

« Avec leur formatrice Sophie Naud, nous avons été les premiers surpris de cette victoire car, avec des débutants dans le groupe, nous pensions que ce serait une année de transition. On leur avait dit de se lâcher, de ne pas se mettre la pression, pour qu'ils ne soient pas déçus en cas de défaite. J'avais un peu peur pour eux, peur qu'ils perdent pied, mais ils se sont vraiment fait plaisir et c'est sans doute ce qui a plu au public », analyse Stéphane Gillet, comédien et intervenant aux collèges Pierre-Loti et La Fayette, tout en soulignant que « pour les matchs, on a quand même pris les meilleurs et on les a bien formés ».

Ces jeunes champions de l'impro, ce sont donc Tom Canal, Manaëlle Cobra-Branco et Anna Le Guernic, élèves de quatrième au collège Pierre-Loti, et Sarah Bekhat, en sixième, Mathieu Le Fé et Alexandre Plaineau, élèves de cinquième, au collège La Fayette. Pour les débutants en impro Sarah et Mathieu, « la



Les collégiens rochefortais ont été félicités par le Premier ministre, Manuel Valls, Fleur Pellerin, ministre de la Culture, et le comédien Jamel Debbouze, initiateur de ce trophée. PHOTO THOMAS RAFFOULX

finale a été un moment magique. Ils étaient stressés, mais se voir remettre le prix par Manuel Valls, en présence de Jamel, c'était très fort pour eux », dit leur conseillère principale d'éducation, Éloïse Merle.

À 12 ans, Anna Le Guernic en est à sa deuxième année d'impro et souhaiterait faire son métier. « J'ai fait tous les matchs jusqu'à la finale et, même si c'était stressant, j'étais quand même plus à l'aise. C'était super que Jamel soit présent alors qu'on nous avait dit qu'il ne pourrait pas venir ! » Selon Patrice Navaud-Lebois, professeur au collège Loti et accompagnateur, « les Rochefortais n'ont pas volé leur trophée car l'arbitrage a été très sévère en sanctionnant les défauts de situation, le non-respect du thème, la confusion ou le "cabotinage" (le fait de ne pas laisser chacun s'exprimer, NDLR) ».

« Se voir remettre le prix par Manuel Valls, en présence de Jamel, cela a été très fort pour eux »

Casser les clichés

Les collégiens ont dû improviser, parfois jusqu'à 4 min 30, sur des thèmes comme « Marier sa fille », « Je t'aime, Barbara » ou encore « Merci, Thérèse » : thème sur lequel Manaëlle, 13 ans, a interprété un monologue de 45 secondes en jouant le rôle d'une nonne. « J'étais paniquée mais, quand on se lance, on est dans le personnage et le stress disparaît. En plus, une fois dans la patinoire, l'éclairage est sur nous et on ne voit pas le public, ce qui permet de l'oublier », assure

celle qui, de l'avis général, a gagné haut la main cette séquence.

Au-delà de la compétition, le Trophée d'impro est surtout l'occasion de rencontrer d'autres jeunes, souvent issus de l'immigration et de cités, et de casser les clichés, aussi bien sur la banlieue que sur la province. « Des rencontres qui ne se feraient pas dans d'autres circonstances. Aujourd'hui, les anciens restent en contact via Facebook et c'est là la grande victoire de ce trophée », souligne Stéphane Guillet. Sur scène ou à la ville, les ados sont tous les mêmes.

(1) Le Trophée d'impro Culture et Diversité est organisé à l'initiative de Jamel Debbouze et de la Fondation Culture et Diversité, présidée par Marc Ladreit de Lacharrière.